

preintes de lamellibranches. Elles me paraissent appartenir à une seule espèce.

Dans l'argile yprésienne rencontrée à Hyon pendant le creusement d'un puits, j'ai trouvé deux empreintes bien nettes de lamellibranches d'espèces différentes.

La couche du sable yprésien, si abondante en *Nummulites planulata*, contient au Mont Panisel de nombreuses dents de poissons.

Voici les plus communs :

Pycnodus toliapicus, Ag.

Philodus Duboisi? Winkler.

Lamna elegans, Ag.

» *crassidens?* Ag.

Otodus Vincenti, Winkler.

» *minutissimus*, Winkler.

» *sp.*

Galeocerdo minor, Ag.

Myliobates toliapicus, Ag.

Notidanus serratissimus, Ag.

Corax fissuratus, Winkler.

Cælorhynchus rectus, Ag.

et plusieurs autres que je n'ai pu encore déterminer.

Communications et lectures. — M. Rutot donne lecture de la note ci-dessous : *Sur le terrain crétacé de Liège.*

Notre collègue, M. G. de Looz et moi, avons été visiter récemment une petite carrière située au faubourg Ste-Walburge, à Liège, à environ 500 mètres de la houillère du Fond-Pirette.

On peut y observer la coupe suivante :

1° Terre végétale, limon, avec mélange de craie à la base, 1^m.

2° Craie blanche avec lits de silex, 1^m, 50.

3° Marne crayeuse, grossière, très-glauconifère à la base, 0^m, 40.

4° Argilite calcarifère, blanchâtre, avec nombreux gyro-lithes : visible sur 4^m,00.

La craie blanche est profondément ravinée par le diluvium et, à la base de celui-ci, le mélange est tel que la ligne de démarcation est très-difficile à distinguer.

Vers la partie supérieure de la craie, qui est fortement fissurée dans toute sa masse, apparaissent deux ou trois lits minces de silex noir, en concrétions isolées et ramifiées.

La marne crayeuse glauconifère, qui suit la craie en descendant, indique nettement la séparation entre cette assise et le système hervien de Dumont. Cette marne est très-friable, un peu argileuse ; elle contient, surtout vers le bas, une grande quantité de grains de glauconie volumineux qui la colorent fortement. Vers le haut, la quantité de glauconie a beaucoup diminué. Cette couche renferme de très-nombreux fragments de *Belemnitella mucronata*, d'oursins, de coquilles et de spongiaires ; on y rencontre également quelques cailloux roulés, blancs et translucides ou noirs et opaques, disséminés dans la masse.

L'argilite qui vient ensuite, représente l'élément supérieur du système hervien de Dumont.

La roche est presque blanche et ressemble à certaines craies non traçantes ; elle devient très-dure à l'air, après dessiccation.

A environ 2 mètres en-dessous de la couche de marne glauconifère, se trouve un lit plus compacte où les gyro-lithes sont très-abondants et remarquablement bien conservés ; on y rencontre également quelques rares fossiles, parmi lesquels nous avons reconnu :

Turritella multilineata, Mull.

Pecten lævis, Nils.

Fragments de *Pecten* striés.

Ostrea sulcata? Blumenb.

Arca subglabra? d'Orb.

Cardium? et quelques empreintes indéterminables.

Parmi ces quelques espèces, j'insisterai particulièrement sur le bel état de conservation de l'*Arca* et du *Cardium* ?

J'appelle ainsi provisoirement une petite coquille encore munie de son test, à surface treillissée, qui mérite un examen attentif.

Notre collègue, M. G. de Looz, qui avait été précédemment explorer la continuation de la même assise, près de la houillère de la Batterie, a découvert dans une roche identique :

Céphalopode de la famille des Ammonidées.

Moule intérieur de *Natica*.

Turritella multilineata, Mull.

Ostrea ressemblant à la *vesicularis*, Lm.

Moule intérieur de *Nucula*.

Il est probable que des recherches assidues feraient découvrir des espèces fort intéressantes.

M. G. Dewalque appelle l'attention des observateurs qui exploreraient ces carrières sur le diluvium crayeux qui s'y montre plus ou moins puissant. Il a recueilli à Ste-Walburge des ossements de diverses espèces, parmi lesquelles il croit pouvoir citer un chien de grande taille.

Les collections de l'Université possèdent des bois de cerf fort remarquables provenant de la Batterie. Quant à la craie, il y a recueilli un certain nombre de fossiles dont il ne peut en ce moment donner la liste.

M. P. Van Beneden annonce à la Société que M. le Dr Finsch, directeur du Musée de Brême, a reçu récemment un envoi d'ossements d'oiseaux, provenant de cavernes des environs d'Otago, au sud de la Nouvelle-Zélande.

Avec ces ossements se trouvait l'indication suivante : « *Bones of an extinct undescribed genus of anatidæ. from the Earnschlaugh Cave, interior of the provinz of Otago, New-Zealand, South Island.* »

Le savant ornithologiste de Brême a bien voulu envoyer